

Letterenhuis Antwerpen, B 1375, Corr. Isidoor Opsomer
Albert Baertsoen à Isidore Opsomer
Londres, [décembre] 1916

Mon cher ami,

J'ai été bien heureux de recevoir votre lettre. Il y a longtemps que j'étais sans nouvelles de vous et je comprends la joie que vous avez eue à revoir votre femme et le petit Walter! Quelle triste [***] que l'existence que vous menez, séparés par les événements, et comme je souhaite la fin de cette terrible épreuve!

Pour moi la vie reste inchangée. Ma mère a été gravement malade, mais elle se rétablit. Mon fils, après 11 mois d'hôpital, a été déclaré "inapte" au service de campagne et est chimiste dans une usine de munitions. Quant à moi, je travaille toujours, sans enthousiasme, parce qu'il faut travailler ...

Windelinckx vous dit que je ne peux pas exposer en Hollande, m'écrivez-vous. Cela est parfaitement exact! Je trouve que les risques d'exposition sont trop grands en ce moment. Les toiles que je pourrais envoyer ne m'appartiennent pas et je ne puis les exposer aux chances de voyage - même en les assurant, ce qui coûterait très cher. Il y a là, pour moi, une sorte d'obligation morale envers les propriétaires.

Quant aux toiles que j'ai faites ici, elles ne sont pas au point. Je reprends tantôt l'une, tantôt l'autre et je me réserve de les montrer en groupe beaucoup plus tard ...

Voilà, cher ami, les raisons vraies de mon abstention à toute exposition en ce moment. A Madrid, Lambotte n'a eu de moi qu'une toile qui se trouvait à Paris chez un amateur. Je n'ai pas voulu lui confier les toiles qui sont ici. Et je ne puis être moins prudent vis-à-vis des sous-marins de la Mer du Nord!

J'espère, cher ami, que la trop courte vacance de votre femme lui aura donné courage pour supporter encore un peu la triste vie de Belgique. Je pense souvent à vous tous. Si vous pouvez leur écrire, dites leur bien mes amitiés et mes affectueux souvenirs. Où est le bon temps de Thomas Street? Et comme nous avons tant de nous plaindre alors ... C'est bien pire maintenant.

J'espère que vous travaillez ferme et que la Hollande vous inspire de belles choses. Espérons aussi nous revoir en Belgique, et croyez-moi votre affectionné,

Albert Baertsoen

Amitiés aux Wytsman. Dites leur des choses de ma part, à Cyriel, et demandez lui s'il a oublié le médicament que je lui avais demandé!!!